



LES RETINITES PIGMENTAIRES

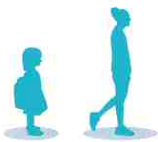
Les rétinites pigmentaires sont les formes les plus fréquentes des dégénérescences rétiniennes d'origine génétique. Elles regroupent un ensemble de maladies ayant des caractéristiques communes qui consistent à entraîner une dégénérescence progressive des photorécepteurs de la rétine.



Maladie génétique rare touchant la rétine des deux yeux chez environ 40 000 personnes en France et 1,5 million dans le monde.



Transmission majoritairement autosomique récessive (50-60 %), parfois dominante (30-40 %) ou liée à l'X (5-15 %), cette dernière étant la plus sévère. Des cas sporadiques existent également.



L'apparition des symptômes varie : certaines formes se déclarent dès l'enfance, d'autres autour de 30 ans.



Impact dans la vie quotidienne

Les premiers signes des rétinites pigmentaires se manifestent par des difficultés à voir en faible luminosité, en raison de la dégénérescence des bâtonnets. Une altération de l'épithélium pigmentaire, indispensable au bon fonctionnement de la rétine, peut également être observée. Les personnes atteintes peuvent aussi éprouver des troubles de la perception des couleurs ainsi qu'une sensibilité accrue à la lumière intense (photophobie).

Progressivement, le champ visuel se rétrécit, entraînant une vision en « tunnel », ce qui complique la lecture et l'exécution de tâches minutieuses. À un stade avancé, l'atteinte de la macula (centre de la rétine) peut mener à une cécité totale. L'évolution de la maladie, généralement lente sur plusieurs décennies, nécessite d'importantes adaptations dans la vie quotidienne, tant sur le plan social que professionnel.

Vue d'une personne atteinte de rétinite pigmentaire

